



Fagnières, le 13/09/2019

Direction

Pôle Santé Soutien de l'Homme

Affaire suivie par : MCD RAMU

Tél. 03 26 26 28 41

NOTE DE SERVICE n° 300

Objet : transport de victimes perfusées.

Lors des interventions pour secours d'urgence à personnes, les sapeurs-pompiers sont habilités à l'exécution de gestes de secourisme auxquels ils ont été formés, clairement définis par les référentiels nationaux compétence de sécurité civile et par notes de service.

A ce jour, la surveillance d'une perfusion (quelle qu'en soit l'origine : médecin de ville, équipe SMUR ou service de santé et de secours médical) ne fait pas partie des gestes enseignés aux sapeurs-pompiers.

En conséquence, une victime perfusée ne doit pas être transportée par un VSAV sans la présence d'un personnel médical ou paramédical (infirmier) aux côtés de l'équipage sapeur-pompier.

Cependant, le transport sans médicalisation d'une victime avec une perfusion est possible si celle-ci est clampée (c'est-à-dire dont le débit est complètement arrêté).

De même, si le personnel de santé souhaite enlever la perfusion mais laisser en place dans la veine le cathéter en y ajoutant un bouchon, il est alors permis au chef d'agrès de transporter la victime sans médicalisation.

Enfin, dans de rares situations exceptionnelles (nombreuses victimes), le transport d'une victime perfusée par un VSAV non médicalisé est envisageable, uniquement après accord du médecin régulateur.

Dans tous les cas, le chef d'agrès doit faire noter sur la fiche bilan par le médecin ou l'infirmier les éventuels médicaments injectés et leur surveillance spécifique.

Le directeur départemental adjoint
Colonel Olivier PEYCRU

Destinataires :

- Chef du Pôle opération et adjoint
- Chefs des groupements territoriaux
- Chefs de centres et adjoints CSP et CS pour diffusion
- Membres du pôle santé soutien de l'Homme
- Responsable du CTA/CODIS
- SAMU pour information
- SMUR sous couvert des directeurs d'hôpitaux pour information